UN CHIFFRE

23 milliards

BNS C'est, en francs, la perte que la Banque nationale suisse s'attend à enregistrer pour l'exercice 2015. Les positions en monnaies étrangères en sont la principale cause.

LA TÊTE D'AFFICHE

AFP/Stefan Rousseau

CHRISTINE LAGARDE La directrice générale du Fonds monétaire international (FMI) a estimé hier que les «soubresauts» que traverse actuellement l'économie chinoise appellent «davantage de clarté sur les politiques suivies».

COURS DES DEVISES

1$	1€	1£
0,9975 fr.	1,0863 fr.	1,4482 fr.

UN CHIFFRE

-2%

AUTOMOBILE C'est le recul des ventes mondiales enregistrées en 2015 par le groupe Volkswagen, qui a massivement truqué des moteurs diesel.

LA CITATION

«Il ne s'agit pas d'abandonner les 35 heures»

Guillaume Pepy, président de la SNCF, plaidant hier en faveur d'une «organisation du travail plus efficace» au sein du groupe public

Eric Piermont/AFP

LA TÊTE D'AFFICHE

JÉRÔME KERVIEL Un nouveau procès en vue pour l'ancien trader de la Société générale? Condamné en 2012 à 5 ans de prison et à 4,9 milliards de dommages et intérêts, il va demander l'annulation de son jugement par la Cour de révision des condamnations.

L'EX-PATRON QUI VEUT AIDER SON PROCHAIN

Nicolas Rouge dans l'appartement rénové qui accueillera bientôt une famille de réfugiés syriens.

PORTRAIT Nicolas Rouge, ancien directeur d'Henniez et actuel municipal à Giez, a lancé un appel afin que chaque village suisse héberge une famille de réfugiés.

L'odeur de la peinture est encore perceptible. Au sol, le parquet est luisant, lisse. «Touchez! C'est nickel!» suggère l'homme qui nous fait visiter le logement. C'est là que va s'installer une famille originaire d'Alep, la deuxième plus grande ville de Syrie. L'habitation, qui a été mise à disposition par son ami et syndic de Giez, Jean-Daniel Cruchet, est prête.

Nicolas Rouge se réjouit. Il attend ce moment depuis plusieurs mois déjà. Si son appel n'a été lancé qu'en septembre sur les ondes de la RTS, son projet était déjà mûrement réfléchi: «Un village, une famille».

Une famille multiculturelle

«L'idée est venue le printemps dernier. On a commencé à en parler en famille. Et on s'est dit qu'on pourrait très bien accueillir ces pauvres réfugiés ici dans le village.»

Ce papa de deux petites filles adoptées, aux origines différentes, a eu une véritable révélation en voyant ces migrants traverser désespérément la Méditerranée, puis également lorsqu'il a vu les images du tremblement de terre au Népal.

Ce ne sont pas ses convictions religieuses qui l'ont décidé à agir, mais une volonté citoyenne: «Je suis protestant, mais je ne vais pas souvent à l'église. Malheureusement j'y vais lorsqu'il y a des décès. Et heureusement aussi lorsqu'il y a des mariages», plaisante-t-il. «Il s'agit simplement d'une action sociale», précise le municipal.

Avec près de 1400 jours de service à l'armée - dont une bonne série dans des abris antiatomiques -, ce lieutenant-colonel estime très difficile de pouvoir intégrer les migrants dans la société si on les confine sous terre, dans les conditions des abris. D'où son idée d'héberger les réfugiés dans des villages.

D'après Nicolas Rouge, le calcul est simple. Il y a environ quatre mille villages en Suisse. Si chacun accueille une famille de trois à cinq réfugiés, cela fait quelque 16 000 personnes qui seraient disséminées dans tout le pays.

«J'aime mon prochain. L'essentiel est d'avoir le respect de la personnalité», sourit l'ancien directeur d'Henniez. Le but de son appel? Créer un effet boule de neige: «Il faut montrer l'exemple. Et celui-ci sera repris dans d'autres communes.»

Enthousiaste et impatient que son idée se concrétise, il a créé, avec la complicité de Jean-Daniel Cruchet, une association. Le tout en quatre heures seulement. «Suite aux téléphones de mon épouse et de moi-même, nous avons constitué un comité, organisé une assemblée, rédigé des actes et des statuts et ouvert un compte.»

Le municipal de Giez (VD) espère que son projet «Un village, une famille» fera des émules.

Investissement en temps

Avec les membres de l'association, qui en regroupe déjà une septantaine, le syndic et le président d'«Un village, une famille» ont refait à neuf l'appartement destiné au couple syrien et à ses trois enfants. «Comment se fait-il qu'en tant qu'ancien patron d'Henniez j'aie imaginé un projet tel que celui-là? Mais avoir du cœur, ce n'est pas réservé aux gens de gauche!» martèle Nicolas Rouge.

Sa notoriété, son réseau, sa fonction de municipal et le fait qu'il se rende régulièrement à Berne assister aux discussions sur les réfugiés, tout cela a contribué à l'aboutissement de cette initiative. A-t-il dépensé beaucoup d'argent? «J'ai investi beaucoup de temps, c'est le plus important», conclut-il.

● TEXTE: **GIANLUCA AGOSTA**
● PHOTOS: **DARRIN VANSELOW**

MINI-BIO

1963 Naît le 4 janvier à Lausanne.

1990 Termine ses études HES d'économiste d'entreprise à Lausanne. Spécialisation: marketing

2000 Devient directeur général de Sources Minérales Henniez SA.

2005 Son épouse et lui adoptent Kim, leur première fille.

LE CHÔMAGE N'A PAS FAIT DE CADEAU

DÉCEMBRE 2015 Jamais depuis avril 2010, la Suisse n'avait compté autant de demandeurs d'emplois. Les Romands et les jeunes particulièrement touchés.

+1,4%
en Valais
La plus forte hausse du pays (de 4,4% à 5,8%). Neuchâtel garde le taux le plus haut (6,1%; + 0,5%). Moyenne romande: 5,1% (+0,4%). Alémanique: 3,1% (+0,2%).

20 622
jeunes
Une augmentation de 2,8% en décembre chez les 15-24 ans. Par rapport à décembre 2014, la hausse est de 7,6%. Moyenne 2015 chez les 50 ans et +: 2,9% (+0,1%).

220 209

Ce nombre est la somme des chômeurs inscrits (158 629) et des demandeurs d'emploi qui ne sont pas au chômage. Les facteurs saisonniers ont lourdement pesé en novembre et décembre.

563 entreprises
ont eu recours au chômage partiel en octobre 2015, touchant 5981 personnes. En octobre 2014, c'était 165 entreprises et 1915 personnes.

MICHEL PRALONG
michel.pralong@lematin.ch

Peter Klaunzer/Keystone